

MINUSMA HEBDO

BULLETIN HEBDOMADAIRE D'INFORMATION DE LA MINUSMA • numéro 113 • mai 2018



DÉMARRAGE DU MOC DE KIDAL

**SENSIBILISATION DU G5 SAHEL SUR LE RESPECT DES
DROITS DE L'HOMME**

**À GAO, LA MINUSMA SOUTIENT LES ÉCHANGES ENTRE LES
COMMUNAUTÉS**

**LA MINUSMA ET LE SERVICE SOCIAL DES ARMÉES
SOUTIENNENT LA RÉINSERTION ÉCONOMIQUE DE 100
VEUVES ET ORPHELINS DE GUERRE**

**GAO : LES FORCES DE DÉFENSE ET DE SÉCURITÉ MALIENNE
FORMÉES À LA PRÉVENTION ET À LA LUTTE CONTRE LE
TERRORISME**

**MISSION MULTIDIMENSIONNELLE • PROTECTION DES CIVILS • PAIX & COHÉSION SOCIALE •
DROITS DE L'HOMME • FORUM COMMUNAUTAIRE • DIALOGUE INCLUSIF • RÉFORMES DU SECTEUR
DE SÉCURITÉ • ACCORD DE PAIX • ENSEMBLE RÉUSSIR LA PAIX**

MINUSMAHEBDO

113

SOMMAIRE

DANS CE NUMÉRO

3 51 NOUVEAUX MEMBRES POUR LE COMMANDEMENT DU MÉCANISME OPÉRATIONNEL DE COORDINATION (MOC) DE KIDAL

5 LE DÉTACHEMENT DE RAVITAILLEMENT AÉRIEN SUÉDOIS : UN LIEN LOGISTIQUE VITAL POUR LA MINUSMA

7 LA MINUSMA ET LE SERVICE SOCIAL DES ARMÉES SOUTIENNENT LA REINSERTION ÉCONOMIQUE DE 100 VEUVES ET ORPHELINS DE GUERRE

9 GAO : LES FORCES DE DÉFENSE ET DE SÉCURITÉ MALIENNE FORMÉES À LA PRÉVENTION ET À LA LUTTE CONTRE LE TERRORISME

11 SENSIBILISATION DU G5 SAHEL SUR LE RESPECT DES DROITS DE L'HOMME

13 À GAO, LA MINUSMA SOUTIEN LES ÉCHANGES ENTRE LES COMMUNAUTÉS

15 BRÈVES



51 NOUVEAUX MEMBRES POUR LE COMMANDEMENT DU MÉCANISME OPÉRATIONNEL DE COORDINATION (MOC) DE KIDAL



Le 7 mai dernier a débuté, au Camp I de Kidal, l'enregistrement des membres du Commandement du MOC sur place. Les différents groupes armés signataires de l'Accord pour la paix ont procédé à la désignation des combattants devant participer à ce processus. Dans un premier temps, 17 éléments issus de chacune des trois parties signataires de l'Accord, soit un effectif de 51 combattants, vont constituer le 1er contingent du MOC de Kidal.

La section de la Réforme du Secteur de la Sécurité, du Désarmement, de la Démobilisation et de la Réinsertion/Réintégration (RSS-DDR) de la MINUSMA, le service anti-mine des Nations Unies, UNMAS et les Observateurs militaires de la MINUSMA, MILOBS, se sont chargés de l'enregistrement et de la vérification des armes.

Conformément à son mandat d'appui au processus de DDR, la

MINUSMA a facilité l'arrivée à Kidal des éléments de chacune des parties signataires (Armée Malienne, Plateforme et CMA). La Mission a également rénové le Camp I, afin qu'il puisse les accueillir.

Plus spécifiquement, le processus d'enregistrement consiste : « ... à rassembler l'ensemble des trois groupes... Une fois que cela est fait, on leur donne quelques consignes de sécurité pour éviter d'avoir des incidents avec



Adoptez l'éco-attitude
N'imprimez ce document
que si cela est nécessaire !

l'armement et la manipulation des munitions. Une fois que ces consignes sont données on appelle les combattants, un de chaque groupe et donc, par trinôme ils se dirigent sur un premier stand d'enregistrement de l'armement, afin que chaque combattant ait une arme identifiée et le numéro de série relevé, » a expliqué le Lieutenant-Colonel Robineau, Chef du Secteur Nord de la Force de la MINUSMA. Après ce premier contrôle, les combattants sont ensuite dirigés vers des ateliers animés par la division des droits de l'homme et de la protection de la MINUSMA. « Ceci, afin de vérifier que la personne n'ait pas commis de crime ou que son casier lui permette effectivement d'intégrer l'armée malienne, » poursuit le Chef du Secteur Nord de la Mission des Nations Unies. Ce processus

se termine par un enregistrement biométrique de chaque combattant, avec à la clef, l'établissement d'une carte d'identité, pour entre autres, éviter les infiltrations d'éléments étrangers.

A travers la mise en place du MOC, il s'agit, d'instaurer un climat de confiance entre les parties. Le MOC est chargé de planifier, de vérifier et de conduire les patrouilles mixtes incluant des éléments des forces armées et de sécurité malienne et des éléments des groupes que sont la CMA et la Plateforme.

Une cérémonie de lancement est prévue prochainement au Camp du Général Abdoulaye Soumaré de Kidal.



LE DÉTACHEMENT DE RAVITAILLEMENT AÉRIEN SUÉDOIS : UN LIEN LOGISTIQUE VITAL POUR LA MINUSMA



Dans un pays aussi vaste que le Mali, il est crucial pour la MINUSMA de garantir une capacité de transport aérien dans le cadre de la mise en œuvre de son mandat. Depuis novembre 2017, le détachement tactique de ravitaillement aérien du contingent suédois (SWETAD C-130) a fourni cette capacité vitale à la Mission.

Située dans le nord du pays, Tessalit est une ville très difficilement accessible par la route. La mise en service de l'aéroport y est très limitée et la piste d'atterrissage faite de graviers. À la fin du mois d'avril, le SWETAD C-130 a été déployée par la MINUSMA à Tessalit pour fournir des équipements spécifiques, comme un chargeur de 11 tonnes utilisé pour faciliter le transport de charges lourdes à bord des avions. Le transport de cet équipement, une opération extrêmement délicate qui doit être bien préparée, a permis d'augmenter de façon significative la capacité logistique de la Mission dans le nord du pays.

Grâce à l'arrivée de ce nouvel équipement logistique, l'unité suédoise C-130 a accompli d'autres tâches majeures à Tessalit, comme le transport d'une tour de contrôle de trafic aérien mobile. Cette tour a été acheminée en deux fois vers Tessalit avec le chargeur. La tour va grandement faciliter le control du trafic aérien de la MINUSMA dans la région.

S'exprimant à ce sujet, le Commandant de l'unité C-130, Lieutenant-Colonel Malin Persson, qui est la seule femme commandant d'une unité militaire de

la MINUSMA, a déclaré : « Nous sommes satisfaits d'avoir pu contribuer à améliorer la capacité logistique de la MINUSMA à Tessalit. Notre mission arrive bientôt à son terme et je suis fier d'avoir pu participer au développement du Mali sur le long terme. »

Auparavant, l'unité SWETAD C-130 avait accompli des missions variées à travers tous les aéroports de la Mission (Bamako, Tombouctou, Gao, Mopti et Tessalit), y compris du transport de personnel et de véhicules, des évacuations médicales et des opérations de parachutages de marchandises et de troupes.

Concernant le SWETAD C-130

Le détachement tactique de ravitaillement aérien du contingent suédois C-130 est un concept qui fonctionne sur une base de rotation et qui a été lancé par la Norvège. Les pays contributeurs sont la Suède, la Norvège, le Portugal, le Danemark et la Belgique. La Belgique va remplir cette capacité à partir de mai 2018. Le détachement tactique aérien est composé d'un avion de transport militaire C-130 Hercules basé à Bamako, ainsi que de membres d'équipage, d'officiers de maintenance et de soutien logistique pour planifier et préparer les activités. Une équipe de sécurité volante, composée de soldats de l'armée de l'air et d'un chien spécialement formé pour détecter les explosifs et les armes, participe également à toutes les missions avec pour responsabilité de protéger l'équipage, l'appareil et les marchandises.



LA MINUSMA ET LE SERVICE SOCIAL DES ARMÉES SOUTIENNENT LA RÉINSERTION ÉCONOMIQUE DE 100 VEUVES ET ORPHELINS DE GUERRE



La cérémonie de clôture officielle du projet de soutien au Service Social des Armées s'est tenue le 8 mai 2018, en présence du représentant du Chef d'Etat-major général des armées et d'officiers de haut rang des FAMAs.

Le conflit armé qui a touché le Mali, a provoqué la mort de nombreux militaires maliens. Beaucoup des veuves et orphelins de ces soldats défunts se trouvent dans une grande précarité, en proie aux violences basées sur le genre et particulièrement aux violences sexuelles.

C'est dans ce cadre que la MINUSMA, à travers le Bureau de la Conseillère Principale pour la Protection des Femmes, a conçu ce projet de 24 625 000 Francs CFA, intitulé : « Formation en coupe, couture et stylisme, à destination de 100 veuves et orphelins des militaires décédés au front ».

Ce projet doit permettre à ces victimes, basées à Kati et à Bamako, de trouver la voie vers la reconstruction de leurs vies. Les femmes et les enfants bénéficiaires, ont ainsi été formés durant trois mois en techniques de couture et stylisme par le partenaire «Evidence Couture» puis, dotées d'un fond de roulement de 75000 FCFA et d'un KIT d'équipement complet. Celui-ci comprend une machine à coudre, et sa table ainsi que tous les accessoires nécessaires à la couture. Ceci pour permettre la réinsertion socioéconomique de ces femmes soutiens de famille.

La MINUSMA conformément au mandat que lui a assigné le Conseil de Sécurité, s'engage pleinement dans la lutte contre les violences faites aux femmes et aux enfants. Aux côtés du Service Social des Armées, elle poursuivra tous les efforts pour contribuer à créer un environnement protecteur et sécurisant pour les trop nombreuses femmes et enfants victimes.



GAO : LES FORCES DE DÉFENSE ET DE SÉCURITÉ MALIENNE FORMÉES À LA PRÉVENTION ET À LA LUTTE CONTRE LE TERRORISME



Depuis le 8 Mai se déroule, dans les locaux de la MINUSMA à Gao, une nouvelle formation au profit des Forces de Défense et de Sécurité du Mali FDSM. Initiée par la Police des Nations Unies, cette session a pour thème : “Prévention et lutte contre le terrorisme”.

Une dizaine de participants prennent part à cette formation de quatre jours, qui s'inscrit dans le cadre de l'appui de la MINUSMA aux FDSM. Une disposition importante du

mandat donnée à la Mission de maintien de paix, par le Conseil de sécurité de l'ONU. « A travers cette formation, nous comptons outiller nos confrères maliens afin qu'ils puissent faire face aux menaces terroristes qui se modernisent de plus en plus et qui sont imprévisibles. C'est l'occasion de partager avec eux les mesures à prendre pour contrecarrer ces attaques qui causent souvent d'énormes dégâts, » a expliqué le Colonel Major Gharbi Ilyes, de l'unité

d'appui à la lutte contre le crime organisé et le terrorisme de la Police des Nations Unies (UNPOL).

Les actions terroristes sont récurrentes dans la bande sahélo-saharienne. Malgré les efforts considérables des forces internationales, des attaques et attentats sont régulièrement enregistrés dans le septentrion malien. A travers cette formation, le Colonel Major Gharbi Ilyes entend faire découvrir le

mécanisme d'opération des groupes terroristes, les pièges à éviter au cours des enquêtes, les techniques pour réduire considérablement l'amalgame et autres erreurs... des modules qui motivent les participants à cette formation, parmi lesquels, le maréchal de Logis – Chef Adama Aliou Sogodogo de la gendarmerie de Gao, pour qui cette séance doit toucher un grand nombre de ses collègues de la Force. « Je participe à cette formation très enrichissante. La qualité du thème et du formateur nous ont permis de mieux appréhender cette menace à

laquelle nous sommes exposés à tout moment. C'est surtout le fait de lutter contre le terrorisme sans tomber dans l'amalgame qui m'a intéressé. Le combat contre le terrorisme est très difficile et c'est pour cela que nous demandons à ce que cette formation touche le maximum d'agents de nos forces de défense et de sécurité » a – t – il confié.

Au-delà des aspects théoriques, des cas pratique sont étudiés, afin d'assurer une prise en main sur le terrain. L'objectif et le résultat sont à la portée des participants comme en témoigne

l'adjudant Justin DEMBELE de la Police nationale : « Cette formation est une première pour moi. J'ai l'occasion de comprendre le mode opératoire des terroristes, l'historique du terrorisme, les mesures de lutte et de prévention... Nous souhaitons que cette formation soit reprise ... ».

Avec un rythme régulier, les formations d'UNPOL/MINUSMA, ont permis de renforcer les capacités des milliers de gendarmes, de gardes nationaux, de policiers et d'agents de la protection civile maliens.



SENSIBILISATION DU G5 SAHEL SUR LE RESPECT DES DROITS DE L'HOMME



Le 7 mai dernier, a eu lieu, la cérémonie d'ouverture de l'atelier sur « l'établissement, la mise en œuvre et le maintien du cadre de conformité pour prévenir les violations des droits de l'homme et du droit international humanitaire ». Soutenu par les Nations Unies et l'Union Européenne, cet atelier de deux jours vise à renforcer les mécanismes de prévention et traitement des cas de violations des droits de l'homme et du Droit International Humanitaire, dans le cadre des activités de la Force Conjointe du G5 Sahel.

Co-organisée par le G5 Sahel, les Nations Unies et l'Union Européenne, les travaux

ambitionnent de lancer la mise en œuvre du cadre de conformité, définir les modalités de son fonctionnement et discuter des rôles et responsabilités ainsi que de la coordination avec tous les partenaires techniques impliqués dans le processus.

L'ouverture de l'activité était placée sous la coprésidence du Secrétaire permanent du G5 Sahel, le Chef d'Etat-major du G5 Sahel, le Chef de la délégation de l'Union Européenne, la Représentante spéciale adjointe du Secrétaire général des Nations Unies au Mali, Coordinatrice Résidente du Système des Nations Unies au Mali et Coordinatrice

Humanitaire, Mme Mbaranga Gasarabwe, ainsi que de M. Guillaume Ngefa, Représentant du Haut-Commissaire aux droits de l'homme des Nations Unies.

L'évènement a également enregistré la présence des Représentants des pays membres du Conseil de sécurité et du G5 Sahel, des Forces internationales au Mali, le Chef de la MISAHÉL au Mali et les Commissions Nationale des droits de l'homme du Niger et du Mali.

A cette occasion, le Secrétaire permanent du G5 Sahel M. Maman Sambo Sidikou a rappelé « la nécessité d'une approche complémentaire entre la

sécurité, la gouvernance et le développement qui est le socle même de l'action du G5 Sahel, » tout en saluant l'accompagnement des partenaires techniques et financiers aux actions du G5 Sahel.

Pendant les deux jours, plusieurs sessions ont donné l'opportunité aux différents partenaires d'avoir une compréhension commune du cadre de conformité, un engagement renouvelé à son établissement et sa mise en œuvre, d'identifier les acteurs qui contribuent directement ou indirectement à la mise en œuvre d'un ou de plusieurs mécanismes du cadre de conformité et leurs activités respectives dans les pays du G5, en mettant un accent particulier sur les activités basées au Mali et enfin donner un aperçu des rôles et des activités des acteurs ainsi que les domaines d'activités communs.

Les interactions ont également jeté les bases conceptuelles pour les activités qui seront entreprises par et au niveau des pays contributeurs de troupes notamment, la sélection et la vérification, l'élaboration et la confirmation des règlements, la formation préalable au déploiement, les accords relatifs au curriculum et les mécanismes de sanction.

Enfin, le Cadre de conformité permettra de prendre en compte les opérations de la force tels que le développement et la diffusion des manuels standards de procédures (SOPs), l'intégration des droits de l'homme et de la protection des civils dans la planification, la mise en œuvre des règles d'engagement, les retours d'expérience (RETEX), le suivi des victimes civiles et l'observation de la conduite des opérations, les investigations préliminaires et les étapes visant à établir les responsabilités.

Egalement présent à la cérémonie, le Représentant du Haut-Commissaire aux droits de l'homme M. Guillaume Ngefa a souligné que le cadre de conformité n'est pas un document mais un ensemble de mécanismes et de mesures très concrètes qui permettront à la force conjointe de mieux prévenir les violations potentielles et de répondre de manière adéquate à celles qui pourraient être commises. « Ce cadre permettra de renforcer le soutien des populations civiles aux activités et opérations de la force conjointe et de rendre plus efficace la lutte contre l'extrémisme violent, le terrorisme et autres crimes organisés transnationaux. » a-t-il déclaré.



À GAO, LA MINUSMA SOUTIENT LES ÉCHANGES ENTRE LES COMMUNAUTÉS



Le 9 mai dernier, la MINUSMA et le Cadre de concertation de la Chaîne Pénale de Gao ont organisé une journée d'échange sur l'apologie de la haine et l'incitation à la violence. 50 personnes y ont participé. Elles étaient membres, notamment du Conseil consultatif, des différentes communautés de la région, du Cadre de concertation de la chaîne pénale, de l'Union radiotélévisions du Mali-Gao (URTEL), ou encore d'organismes apparentés. La rencontre s'est tenue dans la salle du Gouvernorat en présence du Chef du Bureau Régional de la MINUSMA, M. Oumar Ba et du Représentant du Gouverneur de la Région de Gao, M. Alou Diarra.

En fin février 2018 à Gao, de graves tensions sont survenues entre les communautés arabe

et songhaï, suite à la disparition de deux jeunes arabes à Taboye, dans la commune de Soni Ali Ber, Cercle de Bourem (à 45 km au nord de Gao). La découverte du corps de l'un des jeunes avait entraîné des manifestations dans la ville de Gao, suivies d'appels à la violence.

En référence à ces tragiques événements, lors de cette rencontre, le substitut du procureur de la République près le Tribunal de Grande Instance de Gao, M. Mohamed Ould Lamine, a interpellé les leaders communautaires. « Rompons à tout jamais avec la propagation de l'idéologie extrémiste qui renforce la haine et prône la violence, » a-t-il lancé, avant de prévenir les participants des conséquences juridiques de leurs comportements.

Plusieurs femmes ont pris part à cette passionnante rencontre sur le thème : « Communication et cohésion sociale : la contribution de la justice ». Mme Mariam Diarra, est la coordinatrice de l'Organisation internationale de droit du développement (IDLO) et de la mise en œuvre d'un projet de renforcement de la chaîne pénale au nord du Mali. Elle a insisté sur le rôle et les responsabilités des parents dans la mise en pratique du concept « apprendre à vivre ensemble » tout au long de la vie de l'enfant en bas âge.

Dans son allocution d'ouverture, le représentant du Gouverneur de la Région de Gao, M. Alou Diarra, a rappelé que « l'unité dans l'acceptation de la diversité, devra guider nos comportements pour qu'aucune violence verbale ou physique ne soit plus un outil d'expression dans la région. Cela sera le premier gage pour prévenir l'apologie de la haine et l'incitation à la violence ».

La rencontre a aussi suscité des discussions passionnées sur la récente mise en place d'un Conseil consultatif composé de songhaï, de tamasheq et d'arabes. Ceci, grâce au concours de la MINUSMA, à travers sa section des Affaires pénitenciaires et judiciaires (SAPJ), qui a soutenu les activités de promotion de la cohésion sociale

et de la réconciliation dans la région, en déployant ses bons offices avec tous les acteurs clés. M. Sidy Cissé, Président du Conseil communal de la jeunesse de Gao, a fait du Conseil consultatif multi-ethnique, l'une de ses recommandations, suggérant que cette structure nouvellement établie devrait redynamiser le Cadre de concertation des notabilités de Gao. « Lorsque les gens vivent ensemble, il y a moins de tension et de haine », a-t-il déclaré.

Le Coordinateur de l'URTEL-Gao, M. Issa Idrissa Maiga, a informé les participants du rôle des médias dans la promotion d'une culture de la paix et de la cohésion sociale, notamment en situation de conflit. Il a suggéré aux organisateurs d'« investir plus dans la formation et le renforcement des capacités des journalistes et des professionnels des médias, afin de leur permettre de rendre compte des problèmes et des crises actuels de façon approfondie ».

M. Abderahamane Cissé, directeur régional de la jeunesse et des sports, salue très chaleureusement cette rencontre porteuse d'espoir qui « contribue à améliorer les rapports sociaux entre les différentes communautés de Gao ».



ENBREF

9 MAI

La Représentante Spéciale adjointe du Secrétaire général de la MINUSMA, Coordinatrice humanitaire, Coordinatrice résidente du Système des Nations unies au Mali, Mme Mbaranga Gasarabwe a aujourd'hui rencontré Mme Oumou Traoré Toure, Ministre de la Promotion de la Femme. Elles se sont entretenues sur la nécessité de renforcer les capacités des femmes et de combattre la pauvreté qui les frappe dans les régions. Elles ont aussi évoqué la résolution 1325 et le projet conjoint « ONU-UE Spotlight Initiative », consacré à la lutte contre les violences basées sur le Genre.



10 MAI

Le 7 mai, la Force de la MINUSMA a accompagné les FAMAs dans la conduite d'une patrouille coordonnée au sud de la commune de Gao.

Soutenus par des hélicoptères et des parachutistes, 50 soldats maliens, allemands et belges ont patrouillé une île de la côte ouest du fleuve Niger dans la région de Borno.

Le but de cette opération était de dissuader des attaques contre les populations et contribuer à la protection des civils.

Cette opération coordonnée entre les Casques bleus de la MINUSMA et les FAMAs est le signe de la détermination commune à sécuriser les populations de la région de Gao et leurs biens, dans le cadre du processus de paix et de réconciliation du Mali.



11 MAI**DÉMARRAGE DU MÉCANISME OPÉRATIONNEL DE COORDINATION MOC DE KIDAL.**

Le 10 mai dernier a eu lieu, au Camp I de Kidal «Général Abdoulaye Soumaré», la cérémonie de lancement des activités du Mécanisme Opérationnel de Coordination, MOC de Kidal. Cette cérémonie était présidée par le Général de Division, Amadou Kane, Commandant Adjoint de la Force de la MINUSMA et vice-président de la Commission Technique de Sécurité (CTS).

Le MOC est l'une des dispositions majeures de l'Accord pour la paix et la réconciliation au Mali. L'opérationnalisation de ce mécanisme à Kidal, marque une avancée notable dans son application. C'est avec un effectif de 51 éléments, issu des FAMa, de la CMA et de la plate-forme (Gatia) que démarrent ses activités. Selon le Général Mamadou Idrissa Coulibaly, Coordinateur général du MOC, c'est un grand pas vers : « l'armée malienne reconstituée ».

Pour le Général Kane : « Le démarrage du MOC de Kidal est tout un symbole, un témoignage éloquent d'une ferme volonté des trois parties, de tourner une page et d'avancer vers la paix ».

**15 MAI**

Tombouctou : Sensibiliser les Forces de Défense et de Sécurité du Mali pour faire face aux trafics illicites et aux dangers des drogues.

Du 7 au 11 mai dernier à Tombouctou, la Police des Nations Unies UNPOL, a organisé une formation sur la lutte contre les stupéfiants, au profit de 38 agents des Forces de Défense et de Sécurité du Mali (FDSM).

L'objectif de ce stage de cinq jours, était de contribuer au renforcement des capacités des participants et de les sensibiliser sur le trafic illicite et les dangers des drogues.

**#PK70****1948-2018**

NATIONS UNIES
MAINTIEN DE LA PAIX

70 ANNÉES DE SERVICE ET DE SACRIFICE

JOURNÉE INTERNATIONALE DES CASQUES BLEUS DE L'ONU**29 MAI**



MINUSMA

Ensemble, réussir la paix

RETROUVEZ NOUS SUR :



<http://minusma.unmissions.org>



facebook.com/minusma



www.flickr.com/photos/minusma



twitter.com/UN_MINUSMA



www.youtube.com/minusma



https://www.instagram.com/un_minusma



MIKADO FM

Bamako 106.6 MHz

Gao 94.0 MHz

Kidal 94.0 MHz

Menaka 94.0 MHz

Mopti 91.8 MHz

Tessalit 94.0 MHz

Tombouctou 92.6 MHz

